



Musée national de la Marine
Brest – Château



La Jeanne d'Arc

DERNIÈRE MISSION



du 29 juin au 31 décembre 2010
www.musee-marine.fr





→ sommaire

- communiqué de presse
- l'exposition
 - l'adieu à la *Jeanne d'Arc*
 - la dernière mission en photographies
 - la dernière campagne
 - mythique *Jeanne d'Arc*
 - la *Jeanne d'Arc* : les missions
 - les photographes
 - lexique
 - bibliographie
- fiche pratique



Brest, château

presse



communiqué

exposition

→ La Jeanne d'Arc, dernière mission 29 juin / 31 décembre 2010

Nous y voilà. La Jeanne d'Arc, mythique porte-hélicoptères de la Marine nationale, tire sa révérence après une carrière exceptionnelle. A l'issue de cette dernière mission, le musée national de la Marine à Brest nous embarque une dernière fois sur la « Jeanne » à travers une exposition de photographies. Hommage vibrant à ce navire légendaire, les 70 clichés de cette ultime campagne témoignent des mille facettes de la vie à bord avant l'adieu à ce bateau pas comme les autres, qui suscite l'affection de l'ensemble du monde maritime.

l'ultime campagne

Dernières vagues fendues, derniers miles parcourus, derniers exercices, dernières escales : cette 45^e et ultime campagne a eu sans doute une saveur bien particulière dans le cœur des 600 marins qui, pour la dernière fois, ont pris la mer, six mois durant. Accompagnée de la frégate *Courbet*, la *Jeanne d'Arc* a encore une fois accompli ses missions : la formation des élèves officiers, le maintien de la paix, la lutte contre les trafics illicites, la sauvegarde maritime et la coopération de défense.

Mais aujourd'hui, la « *Jeanne* » passe le relais, le démantèlement est proche.

mythique Jeanne d'Arc

La *Jeanne d'Arc* est une légende vivante. De New York à Valparaiso, de Rio à Hong Kong, de Vladivostok à Dakar, ce porte-hélicoptères aura embarqué plus de 15 000 marins et formé plus de 6 400 officiers en 45 ans de service actif et autant de campagnes. Elle aura ainsi parcouru près d'1,8 million de milles nautiques, soit l'équivalent de 79 tours du monde ou 9 fois la distance Terre-Lune, et effectué près de 800 escales. Au cours de ce demi-siècle au service de la France, la *Jeanne d'Arc* a été le témoin actif d'événements qui ont marqué l'Histoire : catastrophes climatiques, guerres et tensions internationales ou encore plus récemment, piratages maritimes : la *Jeanne* c'était tout cela.

l'exposition : un hommage en images

Des machines au pont d'envol, des escales au passage de la Ligne, 70 photographies et deux films documentaires retracent l'aventure maritime exceptionnelle de cette dernière campagne. Plongés dans les entrailles du porte-hélicoptères, deux photographes de la Marine ont pu saisir sur le vif tous les visages de vie à bord et au-delà du bord. Au crépuscule de la vie du navire, leur travail est d'autant plus saisissant et émouvant.

L'exposition « *La Jeanne d'Arc, dernière mission* », le parcours dans les collections permanentes commenté par les nouveaux audioguides en 5 langues, la redécouverte du Donjon rénové, la création de nouveaux espaces thématiques, les plus beaux points de vue sur la rade, les ports militaires et de commerce, la Penfeld...

Autant de raison de venir ou revenir au musée du château !



© Marine nationale

→ communication Brest

Paris

Marc Guilloud, administrateur
tél. : 02 98 22 13 09
e-mail : m.guilloud@musee-marine.fr
contact presse : Anaïs Gonet
tél. : 01 53 69 69 47
e-mail : presse@musee-marine.fr



→ La Jeanne d'Arc dernière mission

La Jeanne compte près d'un demi-siècle de navigation. Une longévité exceptionnelle pour un bâtiment militaire, quand on sait que la moyenne d'âge est de 20 à 30 ans. Au cours de cette carrière, une seule campagne a été annulée en 1997 en raison de complications mécaniques. C'est que la « Vieille Dame » a définitivement l'âge de ses machines à vapeur. Prolongée à plusieurs reprises, on est arrivé aux limites de l'exercice en raison des coûts élevés de fonctionnement et d'entretien que représentait son maintien en service.

la « Jeanne » passe le relais

Depuis 1912, les navires-écoles du même nom se sont succédés. Mais cette fois-ci, la *Jeanne d'Arc* ne sera pas remplacée. Le bâtiment de projection et de commandement (BPC) *Tonnerre*, accompagné de la frégate *Georges Leygues*, sera le premier à assurer la relève du navire-école de la Marine et à inaugurer la nouvelle version de la campagne de formation à la mer des jeunes officiers, plus cohérente avec celui des autres écoles navales européennes. Désormais effectuée en 3^e année, cette « nouvelle formule » conservera un caractère opérationnel et diplomatique ainsi que le cadre international dans lequel s'inscrit la future carrière des élèves.

l'avenir du porte-hélicoptères



A l'instar du *Clemenceau*, la « Jeanne » et ses 10 000 tonnes de structure partiront à la casse. La procédure appliquée à tous les navires en fin de vie sera alors entamée, à travers trois étapes. Le bâtiment sera dans un premier temps sécurisé afin de récupérer ses éléments de fonctionnement et patrimoniaux puis désarmé. Ensuite, il fera l'objet d'une expertise et d'un inventaire visant à repérer des produits potentiellement dangereux. Enfin, il sera proposé au démantèlement par appel

d'offres. Cette procédure accompagne la politique de la Marine nationale qui se veut résolument tournée vers le développement durable et la sauvegarde de son patrimoine.

un objet patrimonial

Des publications toujours plus nombreuses, un timbre à son effigie, des journées portes-ouvertes, la *Jeanne d'Arc*, même encore en activité, est devenue un mythe, un objet de patrimoine qu'il est souhaitable de transmettre aux générations futures. Rouen, ville marraine de la « Jeanne » et Brest, son port d'attache espèrent conserver des pièces maîtresses. Le musée national de la marine effectuera une collecte d'éléments significatifs qui entreront dans ses collections patrimoniales. Mais même démantelée, la « Jeanne » restera à jamais présente dans le cœur de ses équipages, de tous les marins, des Brestoïses et de tous ceux qui ont un jour, dans un port du monde, croisé sa silhouette singulière. « Ô Jeanne sans sépulcre et sans portrait, toi qui savais que le tombeau des héros est le cœur des vivants » disait André Malraux en s'adressant l'héroïne de l'histoire de France : sans conteste, ces mots font écho à ce navire singulier, qui suscite l'affection de l'ensemble du monde maritime.



Brest, château

→ **La Jeanne d'Arc
dernière mission**

L'objectif des photographes de la Marine ont est de témoigner par leurs photographies prises « sur le vif » de la vie à bord des bâtiments, ainsi que d'immortaliser les bâtiments eux-mêmes. Au crépuscule de la vie de la Jeanne d'Arc, ce travail est d'autant plus nécessaire mais aussi d'autant plus fort et émouvant. Les 70 clichés en couleur donnent un aperçu vibrant de ce dernier « tour de piste » de la « Jeanne » avant que celle-ci ne tire définitivement sa révérence.

la vie à bord, une école de la vie

Par leur immersion dans les entrailles de la *Jeanne d'Arc*, les deux photographes ont pu saisir toutes les facettes de vie dans la véritable petite ville flottante que constitue le bateau. Des cours donnés aux *midships* à la préparation des repas en cuisine, de la célébration de la messe aux exercices de manœuvre, des moments de détente et de loisirs aux quarts de nuit, c'est tout un condensé de la vie à bord qui a été saisi en instantané.

les derniers mois d'un bâtiment unique



Les photographes, Franck Seurot et Yann le Ny, ont arpenté le navire l'appareil au poing, du pont d'envol aux salles des machines en passant par les innombrables coursives. Il en résulte des images saisissantes d'un navire et de sa machinerie d'un autre âge comme la Marine n'en fabrique plus depuis des décennies.

une tournée d'adieu

Les escales de la *Jeanne d'Arc* ont toujours été l'occasion pour les marins de découvrir le monde. Durant les six derniers mois, la silhouette fine et élégante de la « Vieille Dame » a honoré de sa présence de nombreux ports du globe. A chaque fois, l'impatience de descendre à terre à la suite du « Pacha » se lit sur les visages de chacun. Fidèle à sa mission d'ambassadeur, la dernière campagne de la *Jeanne* a une fois de plus été un vecteur important de représentation de la France ; en attestent ces uniformes blancs, immaculés, alignés en poste de bande sous le soleil des Tropiques.



une dernière campagne particulière



Plusieurs événements ont marqué cette tournée d'adieu. Parmi eux, la rencontre de la *Jeanne d'Arc* avec la nouvelle génération de porte-aéronefs incarnée par le porte-avions *Charles de Gaulle*, la dernière transatlantique ou encore le dernier « passage de la Ligne » du bateau et de son équipage.



Brest, château

→ **La Jeanne d'Arc
dernière mission**

Pour la 45^e et ultime campagne, un parcours sur mesure a été établi, permettant au bâtiment mythique d'accomplir un véritable tour d'honneur avant de faire ses adieux à la mer. Entre métropoles internationales et côtes sauvages, lagons azurs des Caraïbes et houle du Cap Horn, la Jeanne d'Arc a encore une fois répondu aux attentes de ses marins, en quête d'Aventure et de découvertes.

un parcours sur mesure



Conformément à l'alternance traditionnelle du parcours entre l'Océan Pacifique et l'Océan Atlantique, c'est vers les Amériques et en longeant la côte africaine que la « Jeanne » a appareillé en décembre dernier. Plusieurs points forts ont rythmé ce dernier voyage. Parmi eux, le passage du légendaire Cap Horn suivi de la remontée à travers les chenaux sinueux de la Patagonie chilienne. Le navire a aussi passé le célèbre Canal de Panama et pointé le bout de son étrave jusqu'à Québec en remontant le fleuve Saint-Laurent avant de traverser une dernière fois l'Atlantique en direction du vieux continent.

des escales inoubliables

Pour ce dernier tour, les escales ont rivalisé d'exotisme, d'aventure et de prestige. Au programme pas moins de 16 relâches toutes plus dépaysantes les unes que les autres. De la septentrionale Ushuaia à la trépidante New York, en passant par les rues animées de Rio et les rivages ensoleillés de Martinique, la Jeanne a offert à ses marins autant de paysages que de souvenirs.



une campagne pas comme les autres

Nombreuses ont été les activités qui ont rythmé le voyage. L'illustre navire a une fois de plus répondu présent pour des missions humanitaires, scientifiques et sportives tout au long des 6 mois de navigation. La formation des élèves-officiers n'a pas été en reste avec des moments forts comme l'exercice avec l'armée de terre à Dakar, la participation à la lutte contre le narco-trafic dans les Caraïbes et encore l'engagement dans l'exercice de l'European Cadet Training en lien avec d'autres navires-école européens en mer du Nord. Enfin, cette ultime campagne a été l'occasion pour la Jeanne de faire ses adieux aux Français et aux étrangers habitués à apercevoir la silhouette élégante du bateau amarrée dans leurs ports le temps d'une escale. Les visites ouvertes au public, les cérémonies et conférences ont eu une saveur bien particulière, empreinte de solennité cette année.



→ La Jeanne d'Arc dernière mission

Pendant près de 100 ans, une Jeanne d'Arc, qu'il s'agisse d'un cuirassé, d'un croiseur ou d'un porte-hélicoptères est partie de Brest à l'automne pour y revenir enrichies de souvenirs au printemps. A son bord, des générations de marins ont passé des mois inoubliables. En escale, des milliers d'invités y ont été conviés lors de prestigieuses réceptions. Rare navire de la Marine baptisé au féminin, il porte ce nom si emblématique de l'histoire de France. A ce titre, le porte-hélicoptères est parrainé par les villes de Rouen, Domrémy-la-Pucelle, Nancy, Orléans et Vaucouleurs.

les « Jeanne » de la Marine



Conçu dans un contexte de guerre froide, le navire a été construit dans l'arsenal de Brest de 1959 à 1961 par la Direction des constructions et armes navales (DCAN, DCNS aujourd'hui). Le porte-hélicoptères a été mis sur cale le 7 juillet 1960, mis à flot le 30 septembre 1961 sous le nom provisoire de *La Résolue* et passé en service actif le 16 juillet 1964, date à laquelle il reçut le nom

de *Jeanne d'Arc* (R97). Il remplaça alors dans cette fonction l'ancien croiseur-école *Jeanne d'Arc* (1930-1964) souvent appelé « ancienne *Jeanne* » qui a lui-même effectué 27 campagnes autour du monde. Plusieurs bâtiments avaient déjà porté le nom de l'héroïne de l'histoire de France : une frégate de 52 canons (1820-1834), une frégate de 42 canons (1837-1865), une corvette cuirassée (1867-1885) et un croiseur cuirassé (1901-1934) qui s'illustra aux Dardanelles en 1914.

un navire qui a traversé l'histoire...

Au cours de ce demi-siècle au service de la France, la *Jeanne d'Arc* a été le témoin actif d'évènements qui ont marqué l'Histoire : catastrophes climatiques, guerres et tensions internationales ou encore piratage maritime. Parmi ces évènements, on se souviendra du sauvetage de 40 « boat people » en mer de Chine en 1988, de la mission humanitaire réalisée au Guatemala et au Honduras après le passage du cyclone *Mitch* en 1998, de l'opération Carbet en Haïti en septembre 2004 pour assurer la stabilité du pays, du travail de déminage après le passage de l'ouragan *Katerina* dans le sud des Etats-Unis en 2005, de l'opération « Béryx » dans l'océan Indien après le tsunami du 24 décembre 2004, ou encore de la libération des otages du *Ponant* en 2008.

...et côtoyé les grands de ce monde

Connue dans le monde entier, notamment pour les prestigieuses réceptions organisées lors des escales sur son pont d'envol, la *Jeanne* a accueilli à son bord les grands de ce monde : du roi du Maroc au président brésilien, de Léopold Sédar Senghor à Fidel Castro. Elle aura également vu passer des personnalités du monde scientifique comme l'explorateur des pôles Paul-Émile Victor en 1989, du monde nautique comme la navigatrice Florence Arthaud en 1982 ou du monde du spectacle avec Jean Gabin, venu dire au revoir à son fils alors appelé en 1975. Mais les personnalités sont également parmi l'équipage avec Bernard Girardeau, quartier-maître en 1965, le prince Albert de Monaco alors officier élève en 1981.



→ *La Jeanne d'Arc* dernière mission

La capacité à naviguer loin, longtemps, en équipage, constitue l'essence même du métier de marin. C'est pour former ces hommes qu'en 1964 la Jeanne d'Arc est devenue l'école d'application aux officiers-élèves. Au cours de ce déploiement annuel, le bâtiment est aussi amené à participer aux missions opérationnelles de la Marine, tout en répondant à son triple objectif de former des marins, des officiers, des hommes et des femmes au service de la France.

la formation des élèves-officiers

L'École tend à favoriser l'application pratique à la mer de la formation initiale dispensée à l'École navale aux futurs officiers de la Marine. Les officiers-élèves sont mis en situation et placés dans des conditions réelles. L'approche pédagogique est résolument axée sur la responsabilisation, la mise en situation, le dialogue et le tutorat : ces méthodes éprouvées permettent aux jeunes *midships* d'être fin prêts pour servir dans les forces qu'ils rejoignent à l'issue de la campagne d'application. Celle-ci prépare également les élèves à inscrire leur action dans un cadre international, comme ce sera le cas tout au long de leur carrière, en multipliant les occasions de rencontres et d'exercices multilatéraux, à la mer comme en escale.

diversité des métiers et des fonctions

Pour que la formation puisse se faire dans des conditions optimales, ce ne sont pas moins de 450 membres d'équipage qui sont embarqués. Mécaniciens, cuisiniers, aumônier, musiciens, infirmiers, boulangers, pilotes, maîtres d'hôtels, commissaires, les fonctions sont aussi nombreuses que spécifiques. Toutes sont interdépendantes et permettent la bonne marche du bateau.

la frégate le *Courbet*



Pour cette dernière mission, la *Jeanne d'Arc* est accompagnée par sa « conserve » : le *Courbet*, frégate furtive de type *La Fayette*. Ces deux bâtiments constituent le Groupe-école application des officiers de marine (GEOOM). Conçu principalement pour préserver et faire respecter les intérêts de l'Etat sur les espaces maritimes outre-mer et pour

participer au règlement de crises hors Europe, ce bâtiment de combat de premier rang permet des mises en situation aussi concrètes qu'enrichissantes pour les officiers-élèves. La diversité que représentent ces deux bâtiments est un atout majeur dans la formation car elle incarne un panel large de situations professionnelles que rencontreront les officiers-élèves dans leur carrière.



Brest, château

→ **La Jeanne d'Arc :
la dernière mission**

Dans la Marine, les photographes audiovisuels ont toujours une seule vocation : la collecte de renseignements, qu'ils soient purement à des utilisations militaires ou qu'ils soient destinés au rayonnement de la Marine nationale. Témoins privilégiés de cette ultime campagne, Franck Seurot et Yann Le Ny nous offrent leurs regards sur la dernière danse de ce navire mythique.

les photographes de la Marine

La spécialité des photographes audiovisuels de la Marine compte environ 90 professionnels répartis entre la métropole et l'Outre-Mer. Ces spécialistes, photographes, cameramen, monteurs, réalisateurs, infographistes sont affectés dans les trois grands ports de Brest, Toulon et Cherbourg, ainsi que dans les bases de l'aéronautique navale, le porte-avions *Charles de Gaulle*, le bâtiment d'essais et de mesure *Monge* et jusqu'à aujourd'hui, le porte-hélicoptère *Jeanne d'Arc*. Sur toutes les mers du globe, ils couvrent les grandes missions de la Marine et répondent aux besoins de l'action d'état en mer : opération de lutte contre la piraterie, narco-trafic, terrorisme, surveillance et police des pêches, entraînement et formation des équipages, etc. Leur travail sert à la fois les états-majors (aide à la décision, retour d'expérience, preuves juridiques) et les communicants (images d'actualité au profit des médias, rayonnement). Depuis 2010, une nouvelle filière « métiers de l'image » est en cours de création. Les professionnels travailleront désormais tels de véritables reporters et la part de leur travail consacré à l'écriture journalistique sera renforcée.



Yann Le Ny et Franck Seurot, photographes de la dernière « Jeanne »

Yann Le Ny est affecté sur la *Jeanne d'Arc* depuis 2007. Le premier-maître Seurot l'a rejoint pour les six mois de campagne. Tout les deux ont immortalisé inlassablement la vie à bord jour après jour. Pour cela, ils étaient munis d'appareils Nikon D300 et D700, ainsi que de tout un panel d'optiques leur permettant de faire des photographies très variées. Mais la prise de vue n'est qu'une première étape qui est suivie d'un long travail de tri, de retouche et d'archivage dans le petit laboratoire photo du bord. Photographes mais avant tout marins, Franck Seurot et Yann le Ny ont également participé aux activités opérationnelles du bâtiment, notamment en collectant des informations dans le cadre de leur rôle dans la cellule info-crise.

regards sur la dernière mission

Lors de cette ultime mission, les photographes ont été aux côtés des marins quelles que soient leurs activités (quarts, postes d'entretien, cérémonies, excursions...), en mer comme en escale. Ils ont collecté des souvenirs, figé des instants, porté des regards ou des sourires de marins à la postérité : chacun des clichés veut immortaliser ce dernier tour qui a mené le bâtiment à travers des paysages exceptionnels. Leur travail a une résonance d'autant plus forte que ce sont les dernières images du navire et de l'activité à son bord.



→ La Jeanne d'Arc dernière mission

En mer, sur la Jeanne d'Arc comme sur tout autre bâtiment, un vocabulaire propre aux marins de la Marine nationale s'est développé. Mélange de « l'argot Baille », de jargon de marin et de termes proprement maritimes, c'est tout un vocabulaire qui est utilisé et auquel chaque marin est initié au fil des embarquements. Ce lexique propose une initiation rapide à ces termes toujours vivaces et en perpétuelle évolution.

Amariner, amariner un équipage : l'habituer à la mer.

Armement : l'armement d'un bâtiment consiste à le doter de tout ce qui est nécessaire à son genre de navigation. Ce terme désigne aussi la totalité des objets dont un navire est muni. Dans une embarcation, on appelle ainsi son équipage.

Baille (la) : l'École navale

Bordache : officier de marine issu de l'École navale. Provient de Borda, nom attribué aux trois vaisseaux utilisés successivement entre 1840 et 1913 comme bâtiments-école de l'École navale, en mémoire du chevalier de Borda. A cette époque, les élèves de l'École Navale étaient entièrement formés sur mer... à bord du *Borda*.

Conserve (la) : bâtiment escortant la *Jeanne d'Arc* dans sa campagne. Rôle actuellement dévolu à la frégate furtive *Courbet*. Vient de l'expression "naviguer de conserve" qui désigne une navigation à vue de deux navires.

Désarmement : opérations effectuées suite au retrait du service actif (RSA) d'un bâtiment et consistant à lui retirer tout ou partie de ses armes et équipements.

Grand pavois : ensemble de pavillons de signaux frappés le long des étais et de l'entremise dans un ordre déterminé

Ligne (la) : le franchissement de l'Équateur par un bâtiment est appelé passage de la ligne. Il est l'occasion de festivités initiatiques organisées pour les marins qui le franchissent pour la première fois, dénommés "néophytes". Elles s'achèvent par une cérémonie rituelle (le baptême) qui transforme le néophyte en "chevalier des mers". Un diplôme est remis en souvenir à chaque nouveau chevalier. Il devra le présenter à tout passage de ligne suivant, sous peine d'être considéré comme néophyte.

Midship : surnom d'un officier du grade d'aspirant ou d'enseigne de vaisseau. D'origine anglo-saxonne, le terme signifie "milieu du bâtiment". Comme il s'agit de la zone où se font le moins ressentir les mouvements de roulis, elle était considérée comme le lieu le plus propice au logement des jeunes officiers non encore amarines.

Pacha : surnom du commandant d'unité (mot d'origine turque)

Poste de bande : alignement de l'équipage sur le pont pour saluer un navire ou une personnalité

Quart : période de deux, trois, quatre ou six heures rythmant la vie à bord.

Tape de bouche : bouchon (de bois ou de liège) servant à obturer la bouche d'un canon afin de le protéger des embruns et des intempéries. Les tapes de bouche d'apparat, ornées de l'emblème du bâtiment, sont aujourd'hui des objets décoratifs offerts en cadeaux aux visiteurs.



→ **La Jeanne d'Arc
dernière mission**

Alors que la perspective du démantèlement de la Jeanne d'Arc se fait de plus en plus proche, la volonté d'immortaliser ce navire qui bientôt ne sera plus, passe par la parution de nombreuses publications. En voici un florilège.

Parus :

- Michel BERTRAND (1985), **La Jeanne d'Arc**, éditions Ouest-France
- Stéphane DUGAST et Christophe GERAL (2009), **La Jeanne d'Arc : porte-hélicoptères R97**, éditions Du Chêne
- Luc-Christophe GUILLERM (2004), **La Jeanne de ma jeunesse, embarquez à bord**, éditions Le Télégramme
- Patrick MAURAND et Jean MOULIN (2002), **La Jeanne d'Arc**, Marines éditions
- VIVI NAVARRO (2009), **A bord de la Jeanne d'Arc, voyage initiatique**, FLAM édition
- Collectif des peintres officiels de la Marine (2001), **La Jeanne d'Arc, une campagne imaginaire**, éditions SPE & Sirpa Marine
- Antoine MARCELLO, **Les 45 campagnes de la Jeanne d'Arc et de ses marins**, juin 2010
- Hors-série Le Télégramme, **La Jeanne d'Arc – Adieu !**, mai 2010



Brest, château

pratiques



informations

→ **La Jeanne d'Arc
dernière mission**

exposition du 29 juin au 31 décembre 2010

au musée national de la Marine, château de Brest

Boulevard de la Marine

29200 Brest

tél. : 02 98 22 12 39

e-mail : brest@musee-marine.fr

réalisée en partenariat avec la Marine nationale

horaires d'ouverture

tous les jours de 10 h à 18 h 30

d'avril à septembre

tous les jours de 13 h 30 à 18 h 30

d'octobre à mars

fermé en janvier, le 1^{er} mai et le 25 décembre

droits d'entrée

plein tarif : 5,50* euros

tarif réduit : 4* euros

gratuit : -26 ans de l'UE

*audioguide inclus, supplément de 2 euros pour les visiteurs dispensés du droit d'entrée

librairie-boutique

en vente autour de l'exposition :

porte-clés, mugs, stylos, tapes de bouche, textiles, cartes postales

publications

accès libre aux heures d'ouverture du musée

informations

www.musee-marine.fr

commissariat de l'exposition

Céline Poinot, Marine Nationale

Lénaïg L'Aot-Lombart, musée national de la Marine



communication

Brest

Marc Guilloud, administrateur

tél. : 02 98 22 13 09

e-mail : m.guilloud@musee-marine.fr

Paris

Sylvie David-Rivièreux, relations extérieures, chef du service

Anaïs Gonet, attachée de presse

tél. : 01 53 65 69 45 & 47

e-mail : presse@musee-marine.fr